

Laravel Boilerplate

Lorsqu'on utilise fréquemment Laravel on est amené à effectuer des tâches répétitives et à utiliser un certain nombre de classes et fonctionnalités à travers différents projets. On pourrait ainsi imaginer une trame de base comportant tout ce qu'on utilise habituellement. C'est en gros ce qui est réalisé par [Laravel Boilerplate](#). Voyons un peu ce qui se cache dans cette librairie qui a obtenu quand même plus de 2600 stars sur Github...

Installation

On dispose [d'un site plutôt bien fait](#) :



The screenshot shows the landing page for Laravel Boilerplate. At the top, there is a dark grey header with the Laravel Boilerplate logo (a red book icon) and the text "LARAVEL BOILERPLATE" in white. Below the logo, the tagline "All the crap you hate doing, already done." is displayed in white, followed by "Programmed by developers, for developers." in a smaller white font. The main content area has a light grey background and features the heading "Getting started is easy!" in a bold, dark font. Below this heading, a paragraph states: "Laravel Boilerplate installs like a regular Laravel application. If you've done it once, you've done it a million times. *If you don't know how to do this, than this project isn't for you ;)*". At the bottom of the page, there are four buttons: "View on GitHub" (red), "Download Now" (red), "Donate" (green), and "Slack" (blue).

Il y a une page de démarrage rapide ([Quick Start](#)). Là il y a la liste des fonctionnalités, des copies d'écran, des explications pour le téléchargement et l'installation.

Comme c'est juste un Laravel amélioré l'installation est assez classique. On va commencer par récupérer le dépôt :

```
git clone https://github.com/rappasoft/laravel-5-boilerplate.git
boilerplate
```

On trouve un fichier **.env.example** plutôt bien garni par rapport à celui de base de Laravel, il faut le renommer en **.env**.

Ensuite il n'y a plus qu'à lancer l'installation :

```
cd boilerplate
composer install
```

Ça dure un moment parce qu'il y a pas mal de package prévus...

Il faut ensuite générer une clé pour le cryptage :

```
php artisan key:generate
```

Ensuite on crée une base de données et on renseigne **.env** :

```
DB_CONNECTION=mysql
DB_HOST=127.0.0.1
DB_PORT=3306
DB_DATABASE=boilerplate
DB_USERNAME=root
DB_PASSWORD=
```

On peut alors lancer les migrations et la population :

```
php artisan migrate --seed
```

On se retrouve avec 12 tables :

Table ▲
cache
jobs
migrations
model_has_permissions
model_has_roles
password_resets
permissions
roles
role_has_permissions
sessions
social_accounts
users
12 tables

Avec 3 utilisateurs par défaut :

id	first_name	last_name	email
1	Admin	Istrator	admin@admin.com
2	Backend	User	executive@executive.com
3	Default	User	user@user.com

Pour le frontend on a le choix entre **npm** et **yarn**. Personnellement j'utilise **npm**, donc il faut installer :

```
npm install
```

Les 1432 packages mettent un petit moment à s'installer...

On trouve aussi de nombreux tests qu'on peut lancer avec **phpUnit** :

```
PHPUnit 6.5.5 by Sebastian Bergmann and contributors.
..... 65 / 92 ( 70%)
..... 92 / 92 (100%)

Time: 37.94 seconds, Memory: 94.00MB

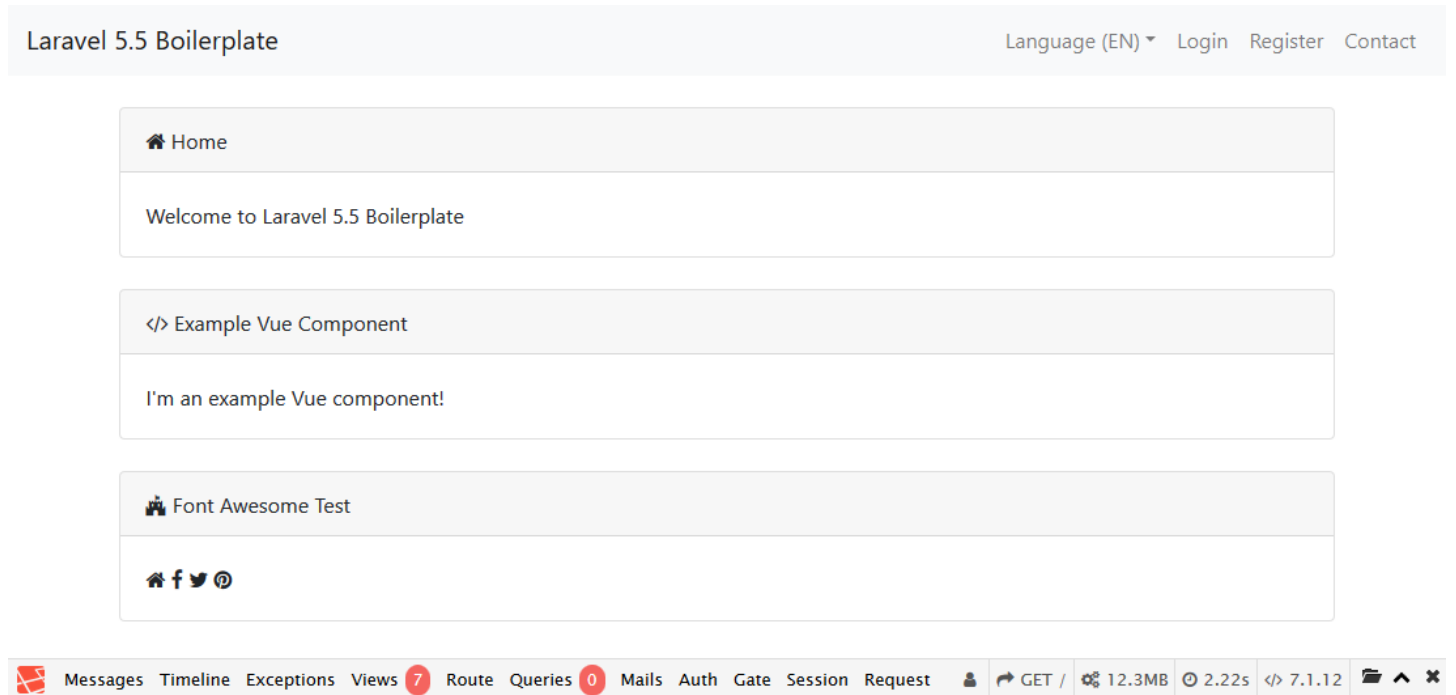
OK (92 tests, 545 assertions)
```

*Il faut prévoir l'extension **pdo_sqlite** de PHP et également renseigner la configuration des mails pour éviter de tomber sur*

une erreur.

État des lieux

Tous semble correct alors je lance :



Une page d'accueil sommaire avec une barre de navigation, un accès au login et à l'enregistrement, un large choix de langues, une page de contact avec un formulaire et la barre de débogage.

On peut accéder à l'administration avec :

Username: admin@admin.com

Password: 1234

The screenshot shows the CoreUI dashboard interface. At the top, there is a navigation bar with the CoreUI logo, a home icon, 'Dashboard', 'Language (EN)', a notification bell with '0', a location pin, and a user profile for 'Admin Istrator'. A dark sidebar on the left contains menu items under 'GENERAL' (Dashboard) and 'SYSTEM' (Access Management, Log Viewer). The main content area displays a 'Welcome Admin Istrator!' message. The message text reads: 'This is the CoreUI theme by creativeLabs. This is a stripped down version with only the necessary styles and scripts to get it running. Download the full version to start adding components to your dashboard. All the functionality is for show with the exception of the Access Management to the left. This boilerplate comes with a fully functional access control library to manage users/roles/permissions. Keep in mind it is a work in progress and there may be bugs or other issues I have not come across. I will do my best to fix them as I receive them. Hope you enjoy all of the work I have put into this. Please visit the GitHub page for more information and report any issues here. This project is very demanding to keep up with given the rate at which the master Laravel branch changes, so any help is appreciated. - Anthony Rappa'. At the bottom, there is a footer with 'Copyright © 2018 Laravel 5 Boilerplate All Rights Reserved.' and 'Powered by CoreUI'.

Le template d'administration est [CoreUI](#) dans sa version gratuite, c'est à dire pratiquement sans plugins. Personnellement je préfère [AdminLTE](#).

On trouve une gestion des utilisateurs :

User Management Active Users






Last Name	First Name	E-mail	Confirmed	Roles	Other Permissions	Social	Last Updated	Actions
Istrator	Admin	admin@admin.com	Yes	Administrator	N/A	None	20 hours ago	
User	Backend	executive@executive.com	Yes	Executive	N/A	None	20 hours ago	
User	Default	user@user.com	Yes	User	N/A	None	20 hours ago	

3 users total

Une gestion des rôles :

Role Management

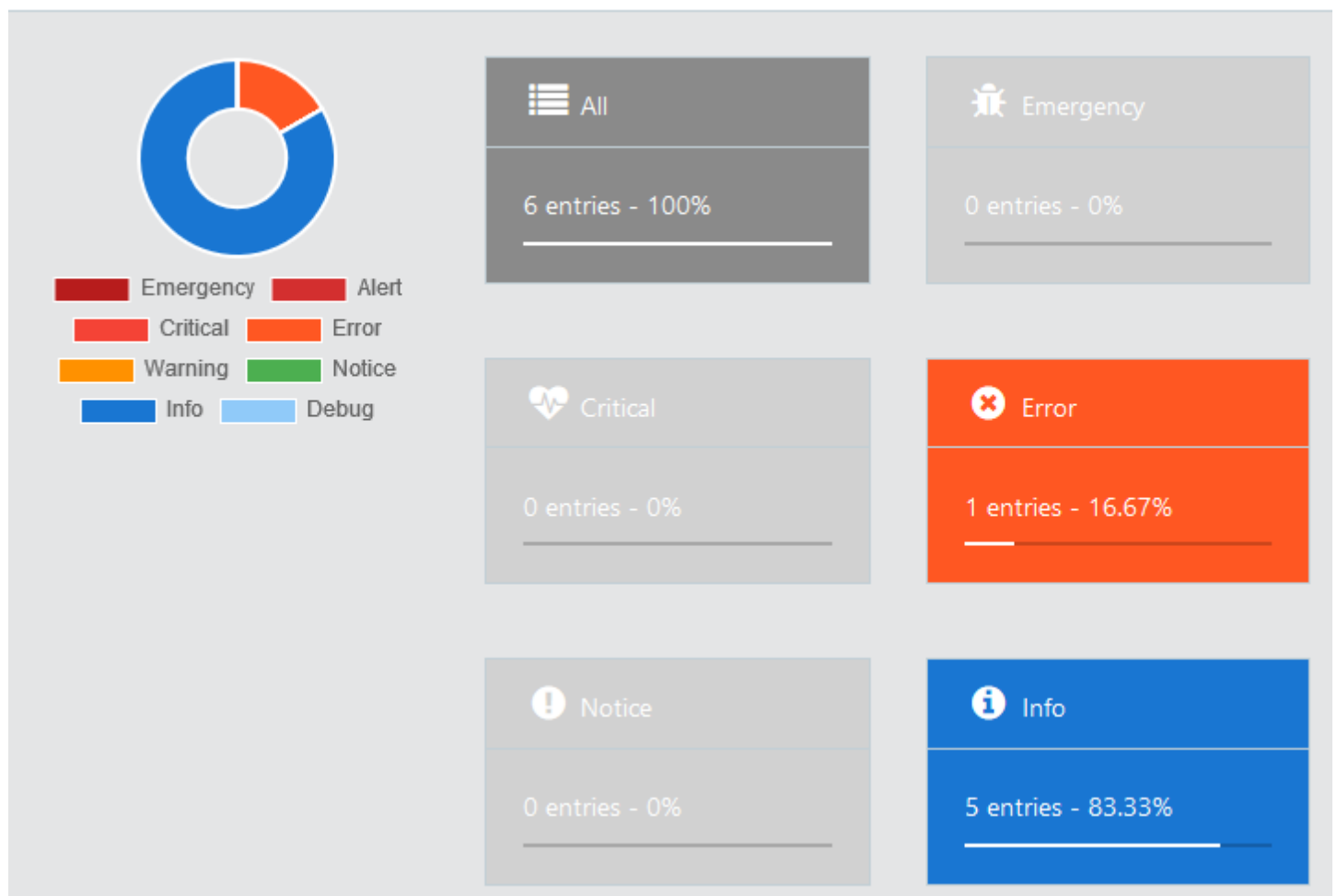


Role	Permissions	Number of Users	Actions
Administrator	All	1	N/A
Executive	View Backend	1	 
User	None	1	 

3 roles total

Une visualisation des logs :

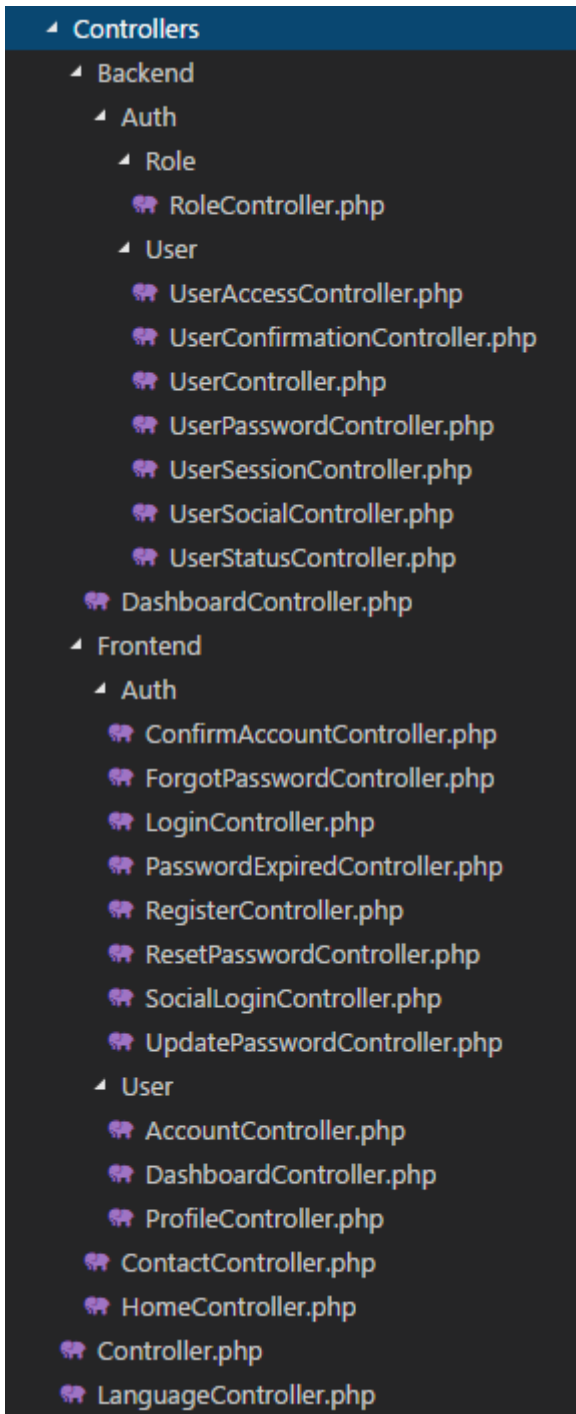
Home / [Dashboard](#) / Log Viewer



Pour en apprendre plus il faut plonger dans [la documentation](#) ou fouiller un peu le code...

Les contrôleurs

On trouve de nombreux contrôleur rangés dans leur dossier et sous-dossiers :



Les validations sont systématiquement réalisées par des **Form Request** et la gestion des données au travers de **repositories**. Du coup le code est propre :

```
/**
 * @param ManageUserRequest $request
```

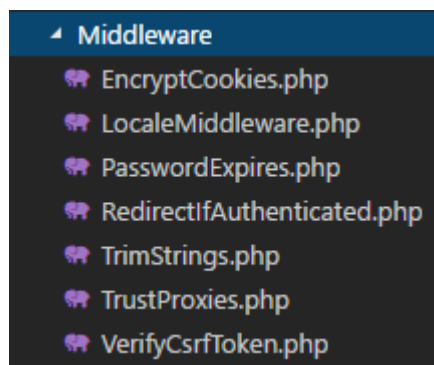
```

*
*
* @return
\Illuminate\Contracts\View\Factory|\Illuminate\View\View
*/
public function index(ManageUserRequest $request)
{
    return view('backend.auth.user.index')
        ->withUsers($this->userRepository->getActivePaginated(25,
'id', 'asc'));
}

```

Les middlewares

On trouve ces middlewares :



On remarque l'ajout de :

- **LocaleMiddleware** pour la gestion des locales associé à la configuration **config/locale.php**
- **PasswordExpires** si on veut une expiration du mot de passe au bout d'un certain délai

D'autre part on a aussi les middlewares du package [spatie/laravel-permission](https://github.com/spatie/laravel-permission) pour la gestion des rôles :

- **RoleMiddleware**
- **PermissionMiddleware**

L'ajout de ces middlewares permet de protéger facilement les routes :

```

Route::group([
    'middleware' => 'role:administrator',

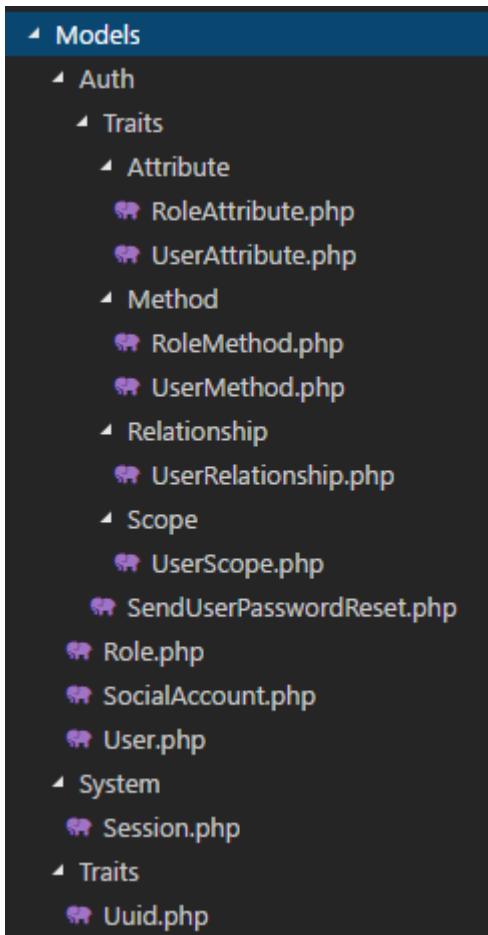
```



```
], function () {
```

Les modèles

Les modèles se trouvent dans le dossier **app/Models** :



On trouve de nombreux traits. Ils servent pour gérer les attributs, les relations, les scopes et les méthodes spécifiques. Ça fait au final pas mal de fichiers. Par exemple pour le modèle **User** on trouve une rafale de traits :

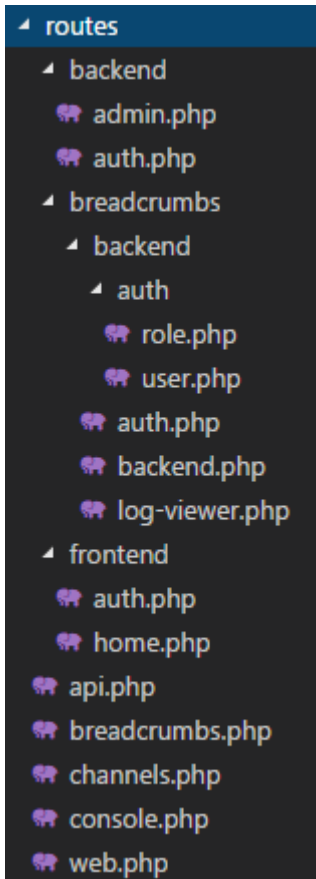
```
class User extends Authenticatable
{
    use HasRoles,
        Notifiable,
        SendUserPasswordReset,
        SoftDeletes,
        UserAttribute,
        UserMethod,
        UserRelationship,
        UserScope,
```

Uuid;

C'est un choix architectural...

Les routes

Là aussi on trouve de nombreux fichiers :



Pour comprendre l'organisation il faut regarder le code dans **routes/web.php** :

```
/*
 * Frontend Routes
 * Namespaces indicate folder structure
 */
Route::group(['namespace' => 'Frontend', 'as' => 'frontend.'],
function () {
    include_route_files(__DIR__.'/frontend/');
});
```

L'espace de nom est analogue au chemin des dossiers. Ici on va dans le dossier **frontend**. Dans ce dossier dans le fichier **auth.php** on trouve par exemple :

```
Route::group(['namespace' => 'Auth', 'as' => 'auth.'], function ()  
{
```

Du coup les routes seront préfixées par **frontend.auth** :

```
frontend.auth.login  
frontend.auth.login.post  
frontend.auth.social.login  
frontend.auth.  
frontend.auth.logout  
frontend.auth.logout-as  
frontend.auth.password.email.post  
frontend.auth.password.expired.update  
frontend.auth.password.expired  
frontend.auth.password.email  
frontend.auth.password.reset  
frontend.auth.password.reset.form  
frontend.auth.password.update  
frontend.user.profile.update  
frontend.auth.register  
frontend.auth.register.post
```

Il faut juste un peu s'habituer au système...

Les providers

On trouve ces providers :

```
Providers  
AppServiceProvider.php  
AuthServiceProvider.php  
BladeServiceProvider.php  
BroadcastServiceProvider.php  
ComposerServiceProvider.php  
EventServiceProvider.php  
RouteServiceProvider.php
```

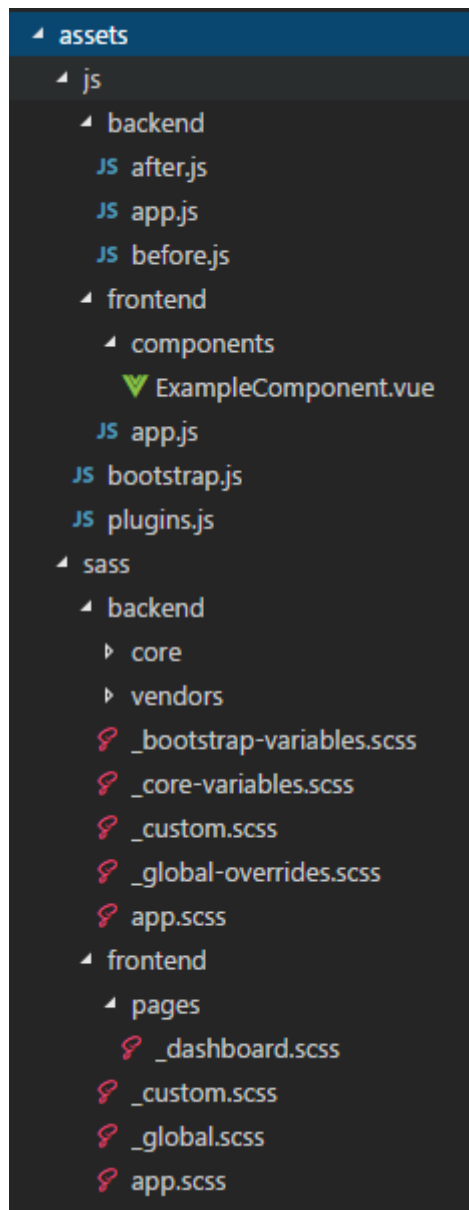
On a donc l'ajout de :

- **BladeServiceProvider** pour ajouter des directives Blade
- **ComposerServiceProvider** pour ajouter des composeurs de vues

Il y a quelques réglages dans **AppServiceProvider** : la locale, le forçage éventuel en **HTTPS**, les templates pour Bootstrap 4...

Les assets

Les assets sont fournis :



On peut mieux comprendre l'organisation en allant jeter un œil dans **webpack.mix.js** :

```
mix.sass('resources/assets/sass/frontend/app.scss',
'public/css/frontend.css')
    .sass('resources/assets/sass/backend/app.scss',
'public/css/backend.css')
    .js('resources/assets/js/frontend/app.js',
'public/js/frontend.js')
    .js([
        'resources/assets/js/backend/before.js',
        'resources/assets/js/backend/app.js',
```

```
    'resources/assets/js/backend/after.js'  
  ], 'public/js/backend.js');  
  
if (mix.inProduction() || process.env.npm_lifecycle_event !==  
'hot') {  
  mix.version();  
}
```

Conclusion

Ce boilerplate est bien structuré et codé, c'est une bonne base de départ pour un projet à condition d'accepter l'organisation imposée. Il peut faire gagner du temps au niveau de la constitution du backend. Il est équipé d'une batterie complète de tests. Je regrette juste le choix de CoreUI.